

1208

Lieut. EUGÈNE DE LA ROVINE



La

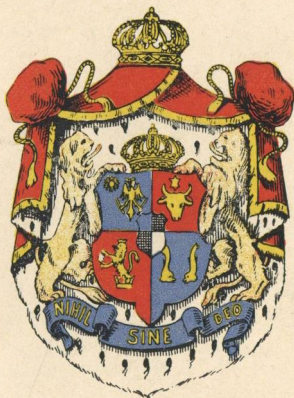
Nouvelle Roumanie

DACIA FELIX

CARTE ETHNOGRAPHIQUE DES PAYS ROUMAINS
D'APRÈS L'HISTOIRE (106-1600-1919)

L'Espérance est une grande force vitale.
Alphonse DE LAMARTINE.

BCU Cluj / Central University Library Cluj



ÉDITION ATAR, CORRATERIE, 12 :: GENÈVE

1208

Lieut. EUGÈNE DE LA ROVINE

La



Nouvelle Roumanie

DACIA FELIX .

CARTE ETHNOGRAPHIQUE DES PAYS ROUMAINS
D'APRÈS L'HISTOIRE (106-1600-1919).

INTRODUCTION : *Le calvaire des Roumains en Transylvanie
et en Hongrie sous la domination magyare*

L'Espérance est une grande force vitale.
Alphonse DE LAMARTINE.



ÉDITION ATAR, CORRATERIE, 12 :: GENÈVE

*La conscience de l'homme, c'est la pensée de Dieu !
O Sauveur, ô héros, vainqueur du crépuscule.*

VICTOR HUGO.

A l'Immortel

WOODROW WILSON

Président des Etats-Unis d'Amérique

*Descendant des puritains de la Glorieuse Angleterre,
Et qui, se jetant dans la terrible mêlée avec le drapeau étoilé,
A rendu au monde le Soleil de la Victoire et de la Paix,
Hommage de profonde admiration de la part de*

L'AUTEUR.

LE MESSAGE DES ÉTATS-UNIS A LA ROUMANIE

DÉPARTEMENT D'ÉTAT

Washington, 6 novembre 1918.

« Le gouvernement des Etats-Unis a toujours eu présents à la pensée le bien-être futur et l'intégrité de la Roumanie comme pays libre et indépendant, et, avant l'existence de l'état de guerre entre les Etats-Unis et l'Autriche-Hongrie, un message de sympathie et d'estime fut envoyé par le Président au Roi de Roumanie.¹ Les conditions ont changé depuis cette époque. Le Président, donc, vous informe que le gouvernement des Etats-Unis n'est pas sans se soucier des aspirations du peuple roumain, aussi bien à l'extérieur que dans les limites du royaume.

« Il a été témoin des luttes des Roumains, de leurs souffrances et de leurs sacrifices dans la cause de

¹ Il convient de rappeler ici les déclarations du député roumain Alexandre Vaida à la Chambre de Budapest, le 18 octobre 1918 : « Dès maintenant on peut constater le triomphe du grand principe de Wilson qui revendique l'égalité des droits pour toutes les nations. C'est le plus grand événement du monde après l'avènement du Christianisme. »

leur libération du joug de leurs ennemis et de leurs oppresseurs, dans un esprit d'Unité nationale et suivant les aspirations des Roumains de partout. Le gouvernement des Etats-Unis sympathise profondément et ne négligera pas d'exercer au bon moment son influence, afin que les justes droits politiques et territoriaux du peuple roumain soient obtenus et assurés contre toute agression étrangère. »

Signé : *Robert LANSING.*



LE CALVAIRE DES ROUMAINS EN TRANSYLVANIE ET EN HONGRIE SOUS LA DOMINATION MAGYARE

*Oh ! vendetta di Dio, quanto tu del
Esser temuta da ciascuno che legge
Cio, che fu manifesto agli occhi miei !
O, vengeance de Dieu, combien tu dois
être redoutable à quiconque va lire ceci,
qui se manifesta sous mes yeux !*
DANTE.

La soi-disant République magyare emploie envers les Roumains les mêmes moyens de persécutions perfides et barbares qu'il y a dix siècles. Ecoutez :

Dans le petit village roumain de Jazsikapalva, aux environs de Cluj, en Transylvanie, quarante paysans roumains ont été brûlés vifs dans les premiers jours de novembre dernier, sous prétexte qu'ils s'étaient révoltés contre leur magnat hongrois. L'ordre, pour ce cruel châtement fut donné par le général hongrois Siegler qui, pour comble de sadisme, força le docteur Amos Francou, commissaire du peuple roumain, de contresigner l'ordre. Le

commandant des troupes hongroises qui a présidé à ce crime effroyable est le capitaine hongrois Dietrick. En outre, plus de deux cents Roumains ont été fusillés.

Monstrum horrendum!

C'est abominable ! C'est hideux ! O honte ! C'est la barbarie moderne, mille fois plus sauvage que l'ancienne. Que toute bouche roumaine crie sans cesse vengeance¹ aux assassins.² « Je ne connais qu'une chose qui soit grande, c'est rendre des maux terribles à ceux qui me font du mal ! »³

* * *

A travers les siècles de grandes et cruelles épreuves, il y eut de nombreuses insurrections contre les oppresseurs magyars.⁴ La grande révolution de Transylvanie eut lieu en 1784, sous la conduite de Horia, Closca et Crischan. Elle fut étouffée, et les Hongrois condamnèrent à mort les patriotes roumains par milliers, y compris les chefs du mouvement. On infligea le supplice atroce de la roue à ces martyrs de la cause roumaine, qui s'étaient sacrifiés pour conquérir la liberté à leur pays.

¹ *Odysée. Iliade.* — Chez les anciens Grecs, le meurtre était non seulement passible de la justice divine, il était aussi exposé à la vengeance humaine. — Const. Gardikas, D^r en droit, *L'Homicide chez les anciens Hellènes.* Publication Atar S. A.

² Le *Pester Lloyd* écrivait que plusieurs paysans roumains ont été condamnés par la Cour d'Oradea-Mare à six mois de prison parce qu'ils avaient chanté des chansons patriotiques roumaines.

³ Archiloque. Bergk, *Anthologie lyrique.*

⁴ Notre article, *Gazette de Lausanne*, 13 décembre 1918.

Le 16 mai 1848, une autre révolution éclata en Transylvanie et dans le Banat. Elle est nettement marquée d'une influence française, car les Roumains s'étaient imprégnés des idées de la grande Révolution. Comme l'a si bien dit le poète français Victor Hugo :

C'est l'ange de Dieu
Dans le ciel bleu.
Son aile immense
Couvre avec fierté
L'humanité.
Son nom est France
Ou liberté.

Plus de cinquante mille Roumains, sous la conduite de Siméon Barnoutziu, des poètes Alexandri, Negri et du prince Cuza, se réunirent dans la plaine de Blaj, « la plaine de la Liberté ». Barnoutziu prononça un discours patriotique contre l'union de la Transylvanie à la Hongrie réclamée par les Magyars. Pareil à un apôtre, il lança à la foule ces paroles enflammées : « Sous le masque de la Liberté et de la Fraternité, les Hongrois nous offrent l'union avec eux. Mais, pour nous Roumains, ce n'est ni la Liberté, ni la Fraternité que ce masque recouvre, mais uniquement l'esclavage. Les Hongrois sont comme des enfants féroces qui dévorent des nations. Moi, je soutiens que, pour nous comme pour tout autre peuple, la vraie liberté doit être nationale, car, sans nationalité, il ne saurait y avoir ni liberté, ni lumière, mais seulement asservissement, engour-

dissement, obscurité. C'est par notre nationalité que nous pouvons nous entretenir aujourd'hui avec nos ancêtres d'il y a mille ans, et c'est par elle aussi que nos arrière-petits-fils et la postérité nous connaîtront dans mille ans. Pour les Hongrois, l'union est la vie, pour les Roumains, elle est la mort. Pour les Hongrois, elle est la liberté sans bornes, pour les Roumains, elle est la vassalité éternelle. En s'unissant à la Hongrie, la nation roumaine n'aura plus ni écoles, ni fonctionnaires nationaux. Quand elle aura opté pour cette union, elle se sera condamnée elle-même à mort. Dès cet instant, elle commencera à dépérir comme l'arbre frappé par la foudre. »

Ce discours enthousiasma le peuple roumain qui prêta serment de fidélité à Barnoutziu. La révolution commença sous la conduite d'Avram Jancou, dit le roi des montagnes. L'hymne patriotique d'André Mouresiano, sorte de Marseillaise roumaine devint, le chant de guerre des insurgés ¹ :

Réveille-toi, Roumain, de ton sommeil de mort
Où t'oppressait jadis la sombre tyrannie,
Qu'on sache respecter la libre Roumanie.
Debout ! C'est le moment de te forger un sort !

Maintenant, ou jamais, sachons prouver au monde
Que dans nos veines bout encore le sang romain,
Que dans nos cœurs demeure avec la gloire et gronde
Le nom victorieux de Trajan souverain.

¹ Les vers de Mouresiano ont été traduits en français par M. Alex. Stourdza, professeur à l'Université de Genève.

Mouresiano, le plus grand poète roumain de Transylvanie, eut à souffrir cruellement de la persécution magyare.

N'avons-nous pas souffert, sous le Croissant néfaste,
Le poids des deuils cruels, aujourd'hui revenu
Au pays ancestral que l'ennemi dévaste,
Mais que nous chasserons, à tout jamais vaincu ?

N'était ce pas assez du despotisme avide
Qui pesait lourdement au siècle des larrons ?
Faut-il donc qu'à présent, dans son orgueil stupide,
Il déchire le sol que morts nous défendrons ?

Nobles aïeux, Corvin, Stéphan, Michel le Brave,
Vos descendants roumains clament avec fierté,
Le bras armé du glaive et l'âme sans entrave :
« La mort, ou bien la vie, avec la liberté ! »

La révolution eut un sort tragique. Les Roumains, presque entièrement dépourvus d'armes et de munitions, furent massacrés par les Hongrois. En vain, ils attendirent l'aide promise des Russes : *une fois de plus*, ceux-ci devaient les trahir. Une vingtaine de mille révolutionnaires, commandés par Avram Jancou, par Axenti, par Martian, par l'héroïne Catherine Varga, etc., réussirent à se retirer dans les montagnes et à continuer là une guerre de guérillas, à laquelle des trahisons imprévues mirent d'ailleurs bien vite fin. Avram Jancou, qui avait lutté pour l'indépendance de la Transylvanie, fut jeté dans un cachot à Alba-Julia, où les mauvais traitements finirent par lui ôter la raison. Il mourut en 1872, et fut enterré sous le chêne de Horia (lieu de pèlerinage), le héros de 1784, qu'avaient assassiné les Magyars.

Ainsi disparurent ces patriotes martyrs qui sont parmi les plus puissantes incarnations du génie de la Transylvanie latine.

Oh ! braves gens ! Oh ! noble pays !¹

La Transylvanie² qui, jusqu'en 1867, a joui d'une indépendance absolue, sous la forme d'une principauté autonome, fut cédée par l'Autriche au royaume hongrois. Elle perdait ainsi sa liberté, son indépendance et tombait sous le dur joug des Magyars.

* * *

L'ambitieuse devise de la maison d'Autriche : *Austriæ est imperare orbi universo*³, n'existe plus, aujourd'hui. L'Autriche-Hongrie a tenu sous son joug quatre millions de Roumains.⁴ La Bukovine,

¹ Le 18 octobre 1918, le député roumain Alex. Vaida disait à la Chambre de Budapest : « Pendant que les pères et les fils des Roumains de Transylvanie et de Hongrie versaient leur sang sur les champs de bataille, leurs mères remplissaient les prisons hongroises. La femme du docteur Valerin Braniste a été emprisonnée pendant huit mois et, avec elle, plusieurs femmes roumaines ont été incarcérées dans des cellules. Vous avez fermé des centaines d'écoles. Vous avez eu une politique agraire criminelle ; les invalides de guerre ne peuvent pas obtenir un morceau de terre. »

Dans la même Chambre de Budapest, le député roumain E. Popp disait : « Beaucoup d'adolescents de seize ans sont en prison et, depuis deux ans, il y a huit cours martiales qui condamnent les Roumains de Transylvanie et de Hongrie. »

² N.-P. Comnène. *La Terre roumaine à travers les âges*. Atlas historique, politique et ethnographique. Payot & Cie. Paris et Lausanne.

Alex. de Stourdza. *Album historique roumain*. Atar S. A. Genève.

Notre ouvrage. *La Roumanie martyre*. Introduction du docteur V. Kuhne. — Atar S. A., Genève.

³ « Il appartient à l'Autriche de commander à tout l'univers. »

⁴ L'Autriche s'est approprié la Bukovine en 1775. Le prince Grégoire Ghika a été assassiné à la suite des intrigues austro-turques pour s'être opposé à ce rapt.

perle de la Moldavie, où reposent les restes de Stephan le Grand¹, prince de Roumanie (1457-1504), la Transylvanie, le Banat de Severin jusqu'à la Theiss et au Danube, la Crichana et le Maramuresch sont des contrées roumaines, propriétés incontestables de la race roumaine grâce à des droits imprescriptibles. Des frères des Roumains du royaume, des hommes du même sang que ceux-ci peuplent ces contrées, et tous les principes au nom desquels combattirent les grandes démocraties occidentales exigent que les provinces précitées soient réunies en un seul pays avec le royaume de Roumanie. Ce n'est qu'ainsi que le peuple roumain pourra accomplir ses destinées historiques.² C'est l'honneur! C'est le devoir! C'est la conscience!

¹ Le grand historien polonais Dlugosz, plein d'admiration devant l'œuvre sublime de Stephan le Grand, écrivait : « *Oh ! homme incomparable, admirable héros ! Toi, qui le premier des princes du monde remportas une victoire éclatante contre les Turcs, tu es à mes yeux le plus digne d'être placé à la tête d'une coalition de l'Europe chrétienne contre les infidèles...* » Stephan le Grand a reçu du Pape Sixte IV le titre d'*Athlète du Christ*. — N.-P. Comnène. *La Terre roumaine à travers les âges*. Payot & C^{ie}, Paris et Lausanne. Xénopol, Al. *Historia Romanila*. 12 volumes.

² La population des trois comitats du Banat de Severin (Temesvar), d'après les statistiques hongroises :

Comitats (voir la carte)	Roumains	Serbes	Allemands	Hongrois
1. Carasch-Severin . .	74,1	3,1	12,5	4,8
2. Timesch	35,2	13,7	35,9	12,2
3. Torontal	44,5	32,2	30,2	18,8
	123,8	49,0	78,6	35,8
La proportion	41,3 %	16,3 %	26,2 %	11,9 %
La population totale .	642.913	249.162	400.594	177.318

Au Couple Royal de Roumanie

*Apportons notre éloge au roi de Roumanie
Et à sa bien-aimée aussi, la reine Marie !
Ils se sont comportés comme de vrais héros !
Crions, pour que leur gloire en ait un grand écho,
Et que l'on sache au loin tout ce beau dévouement,
Là-bas, jusqu'à l'Ouest, où sont leurs descendants.*

*Ensemble ils ont lutté pour le pays Roumain,
Pour ce peuple écrasé par les Magyars hautains.*

*Pour le bonheur de la plus grande, de la Nouvelle Roumanie,
Vivent Leurs Majestés, le roi Ferdinand et la reine Marie !*

*Lieut. Riga E. de la Rovine.
Janvier 1919.*

LE MANIFESTE DES ROUMAINS DE TRANSYLVANIE ET DE HONGRIE AUX PEUPLES DU MONDE ¹

La nation roumaine de Transylvanie et de Hongrie rompt l'esclavage séculaire après la victoire de la Civilisation libératrice. La nation roumaine ne voit dans le gouvernement hongrois actuel de Budapest qu'une continuation du vieux régime d'oppression politique. Elle proteste contre ses tendances de falsifier la libre disposition des peuples. Elle est décidée à accorder toutes les libertés politiques et religieuses aux minorités ethniques se trouvant sur ses territoires.

La nation roumaine de Transylvanie et de Hongrie ne permettra aucune immixtion magyare dans les affaires intérieures de son territoire. Depuis l'occupation de cette terre par l'empereur Trajan, elle a été labourée par nos bras et arrosée de notre sang.

En aucun cas, nous ne consentirons à vivre en communauté d'aucune sorte avec l'Etat magyar. Nous voulons une vie d'Etat libre et indépendant et

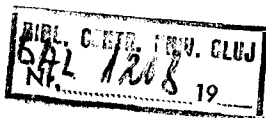
¹ *La Roumanie*. Paris. — *Timpul Nou* (Le temps nouveau). Vienne.

nous portons ceci à la connaissance des peuples du monde. La nation roumaine de Transylvanie et de Hongrie sollicite l'appui du monde civilisé et du génie de la liberté, en déclarant solennellement *qu'elle préfère mourir jusqu'au dernier homme plutôt que de vivre en relations d'Etat avec la nation magyare.*

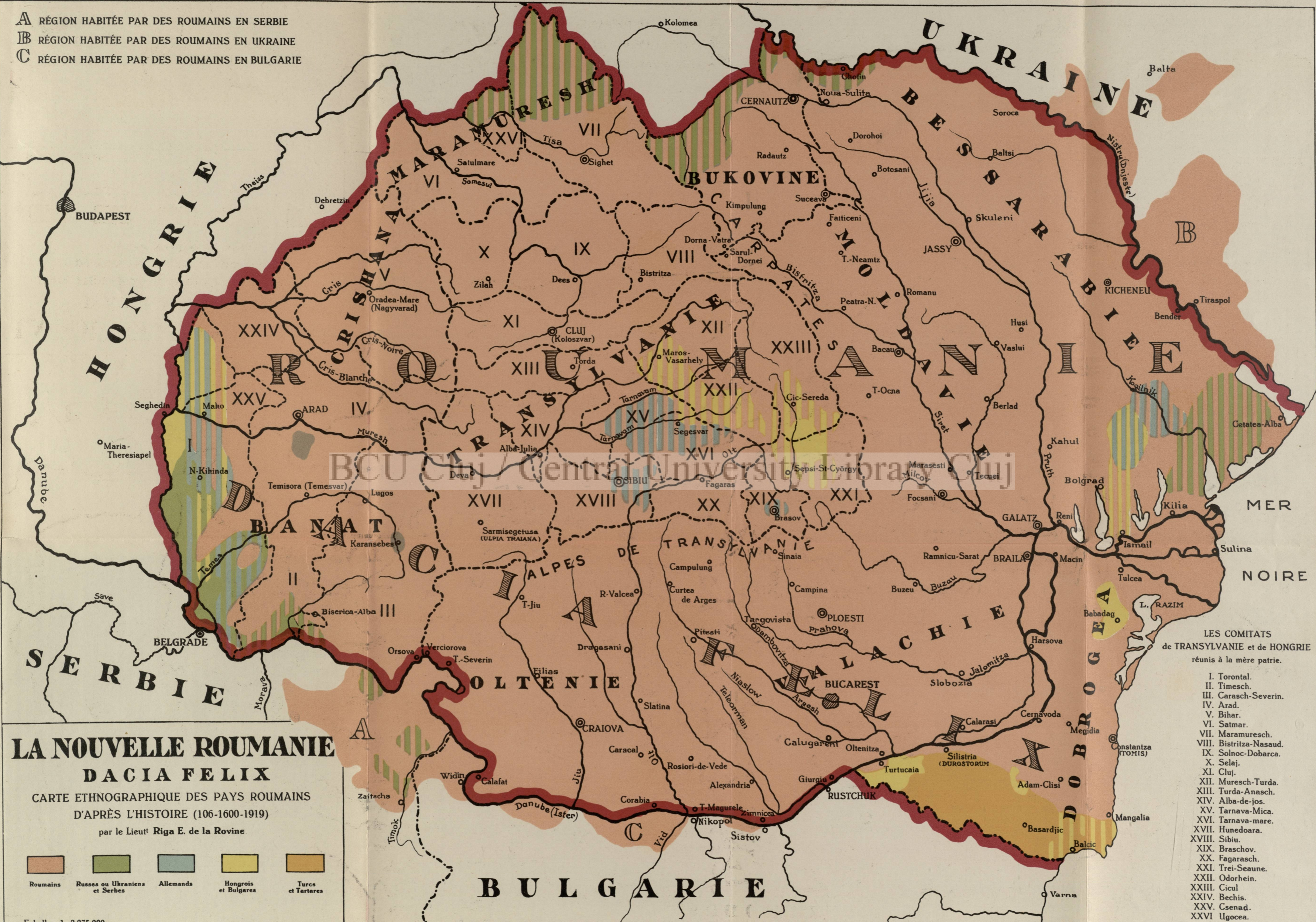
Elle espère que, dans ses aspirations vers la liberté, elle sera aidée par le peuple roumain tout entier, avec lequel dorénavant elle veut rester une et indivisible.

IN HOC SIGNO VINCEMUS

BCU Cluj / Central University Library Cluj



A RÉGION HABITÉE PAR DES ROUMAINS EN SERBIE
 B RÉGION HABITÉE PAR DES ROUMAINS EN UKRAINE
 C RÉGION HABITÉE PAR DES ROUMAINS EN BULGARIE



LA NOUVELLE ROUMANIE
DACIA FELIX

CARTE ETHNOGRAPHIQUE DES PAYS ROUMAINS
 D'APRÈS L'HISTOIRE (106-1600-1919)
 par le Lieut^t Riga E. de la Rovine

Roumains	Russes ou Ukranien et Serbes	Allemands	Hongrois et Bulgares	Turcs et Tartares

Echelle : 1 : 2.075.000

- LES COMITATS de TRANSYLVANIE et de HONGRIE réunis à la mère patrie.
- I. Torontal.
 - II. Timesch.
 - III. Carasch-Severin.
 - IV. Arad.
 - V. Bihar.
 - VI. Satmar.
 - VII. Maramuresch.
 - VIII. Bistritza-Nasaud.
 - IX. Solnoc-Dobarca.
 - X. Selaj.
 - XI. Cluj.
 - XII. Muresch-Turda.
 - XIII. Turda-Anasch.
 - XIV. Alba-de-jos.
 - XV. Tarnava-Mica.
 - XVI. Tarnava-marc.
 - XVII. Hunedoara.
 - XVIII. Sibiu.
 - XIX. Braschov.
 - XX. Fagarasch.
 - XXI. Trei-Seaune.
 - XXII. Odorhein.
 - XXIII. Ciul.
 - XXIV. Bechis.
 - XXV. Csenad.
 - XXVI. Ugocea.